

L'HYPNOTISME ET LES FOUS.

Le savant et judicieux docteur Guernonprez a publié, assez récemment, sous ce titre, un article qu'il est très utile de lire :

“ Que l'hypnotisme trouble profondément l'équilibre mental, personne ne le conteste, mais on dit trop facilement que ce trouble profond n'est qu'un accident passager, et qu'après la séance d'hypnotisation il n'en reste plus rien.

“ M. le professeur C. Lambroso (de Turin) a connu un lieutenant qui s'était prêté aux pratiques de Donato : il devint ensuite somnambule, se prit à imiter automatiquement les faits et gestes des personnes présentes, se montra timide, hésitant, triste, morose, défiant de son entourage, silencieux, mélancolique, réalisant le type de folie qu'Esquirol a nommé *lypématrie*, et fut mené ainsi jusqu'au point de perdre la vie.

“ Après avoir été hypnotisée deux fois par le même Donato, une jeune fille délicate, Mlle Cat....., fut prise de somnambulisme et présenta des symptômes de folie qui durèrent un mois. Elle n'avait cependant jamais présenté aucun symptôme de maladie mentale.

“ Dans la même ville de Turin, le jeune Civ... fut pris, dans les mêmes conditions, de maux de tête et d'affaiblissement mental.

“ Nous-même avons connu plusieurs étudiants, vraiment distingués jusque-là, qui ont beaucoup perdu après s'être prêtés à l'aventure de quelques séances publiques d'hypnotisation. Ils y ont perdu, pour plusieurs semaines et même pour plusieurs mois, leur aptitude si remarquable au travail d'esprit. Ils avaient une étrange diminution de la mémoire, une singulière hésitation au moment de se déterminer, une lamentable déchéance de leur vigoureuse énergie, de leur vaillante volonté d'autrefois.

“ M. le docteur Crocq a connu un autre jeune homme ainsi bouleversé après avoir assisté à une seule séance donnée par Hansen, à Bruxelles. C'était, il est vrai, un sujet très nerveux, et l'hypnotiseur ne parvint pas à l'endormir. Ce jeune homme a cependant senti qu'il se passait en lui quelque chose d'anormal, sans tomber dans le sommeil et l'anéantissement magnétique. Pendant plusieurs semaines qui suivirent cette séance, il présenta des phénomènes de nervosisme, d'inquiétude et de surexcitation, qui n'existaient pas chez lui auparavant (*Bull. acad. de méd. belg.*, IVe s., II. 237).